

Quand je ferme les yeux...
J'entends les intempéries briser le système **solaire**.
Je sens l'odeur d'un ouragan téméraire
qui se bat contre le froid polaire.
Les humains et la nature
que tout oppose.
Un monde de solitudes qui envie les fossiles.

Quand je ferme les yeux...
Je vois des papillons noirs dans le désert de mon âme.
Un trou dans la vie.
J'entends les arbres épineux craquer sous la lune de sang.
Je caresse le **hibou** du malheur.

Quand je ferme les yeux...
Je vois le passage de l'**empreinte** carbone.
J'entends la tristesse de la vie
dans la nuit.
Je touche l'air-colère
La vie est un temps si court.

Quand je ferme les yeux...
J'entends ma colère.
J'imagine un monde de végétation
où protéger la nature serait une tradition.
Ses symboles seraient le **jujubier** et le **palmier**
pour prouver qu'on ne peut plus dominer .

Et puis...

J'ouvre les yeux...
Nous sommes en Afrique.
Un monde plein de ressources me tient compagnie.
Un castor solitaire.
Une cascade d'abeilles et un désert de miel.
Je vois un passage.
Un passage laissé par les singes.
Un passage laissé par l'ancêtre.
Des traces de **hiboux** guidant les morts vers le paradis de la nature.

J'ouvre les yeux...
Nous sommes en Afrique.
Un monde aux teintes rousses,
aux arbres larges, des **baobabs**.
Des habitations végétales près d'un **jujubier**.
Des **cases**, tradition de terre et de paille, sous le grand soleil
protègent l'écosystème en péril.
Nous sommes en Afrique.
Un être **vivant** au visage foncé s'avance vers la chaleur.
Il suit des **empreintes**.
Il sait qu'un humain n'est qu'un brin d'herbe pour la terre.

Nous sommes en Afrique.
La vie sourit.
Nous sommes en Afrique.
Je sens le printemps,
la végétation pousser au soleil levant .
Un monde radieux de liberté
où le rapace fait le tour du monde.
Je sens le vent bercer le **baobab** aux branches sucrées.
Je sens le bois mouillé du **bambou** et l'huile de noix de coco.
Je hume le prix d'être **vivant**.

Nous sommes en Afrique.
J'entends au loin un **hibou** qui hulule perché sur un arbre.
J'entends les feuilles de **jujubier** s'envoler,
celles du **baobab** craquer.
La lune rend le **palmier vivant**.
J'entends le bébé singe :
seulement son pur souffle d'air.
J'entends le doux son de la cascade.

Nous sommes en Afrique.
Je savoure le miel naturel.
J'aimerais tellement goûter au pain de singe.
Mon **empreinte** de pied sur une branche,
je caresse un **baobab**.
Je touche l'été et le soleil,
les secrets de la vie.
Je savoure le silence.
Je caresse la nature.
Je déguste la nuit.

Quand je ferme les yeux...

Quand j'ouvre les yeux....

En Afrique ou ici.
Quand sortent les humains morts réanimés par la joie et la bonté,
quand sortent les fleurs de l'été,
je vois l'amour grandir dans le **biome** de la vie.
Je vois la végétation partout dans le désert de mon âme.

En Afrique ou ici,
quand je caresse le bien du monde,
même ses herbes rugueuses,
la vie est bleue.

Plus tard, je voudrais **débrousser** la malchance du monde
pour que les plumes de l'été puissent voler.